

vront auprès du consommateur, et puis ce sera le prélèvement de participation canadienne.

Nous allons avoir sur tout le pétrole et tout le gaz consommés au Canada, le prélèvement destiné à maintenir «à tout prix Petro-Canada». Consommez-vous du pétrole? Consommez-vous du gaz? Préparez-vous mesdames et messieurs, vous allez devoir payer pour Pétro-Can, car voilà ce que vous allez payer. Quelle est la limite maximum de cette taxe? Quatre dollars le baril. L'année prochaine nous pourrions payer tous \$4 de plus le baril pour que Pétro-Can rachète Pétrofina ou une autre société. Personne ne sait qui elle va racheter à part le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. Lalonde) et il ne le sait même pas lui-même. Robespierre sourit. J'espère qu'il y laissera sa tête avant que les consommateurs n'aient à en faire les frais!

Des voix: Bravo!

● (2150)

M. Crosbie: Nous ne savons même pas combien va nous coûter cette taxe. Voilà une autre supercherie. Ce soir, je ne fais qu'un survol rapide. Demain, j'irai plus en profondeur.

Des voix: Bravo!

M. Crosbie: Ce document nous dit en fait que le ministre suppose que dorénavant les postes encaisseront des recettes qui équilibreront leurs dépenses parce qu'elles seront devenues une société de la Couronne. Il suppose qu'il n'aura pas à décaisser d'argent pour les postes. Bien, cela signifie que les postes devront percevoir 400 millions de dollars de recettes l'an prochain, n'est-ce pas; est-ce bien \$400 millions?

Des voix: Non, \$500 millions.

M. Crosbie: Ce sera 500 millions de dollars. Quelqu'un gage-t-il un milliard? Voilà au moins 500 millions de dollars qui ne figurent pas dans ces dépenses car, tout comme je suis sûr que le soleil se lèvera demain sur notre Colline, je prévois un déficit de 500 millions de dollars aux postes l'an prochain. Ou bien le ministre l'acquittera en ajoutant à ses dépenses ou bien le public le paiera en achetant ses timbres à prix fort. Aimeriez-vous payer un timbre 35¢ pour envoyer une lettre d'ici au centre d'Ottawa? Qu'en penseront les contribuables? C'est encore une petite omission dans ce budget.

Des voix: Bravo!

M. Nielsen: De toute façon la lettre n'arriverait jamais.

Des voix: Bravo!

M. Crosbie: L'an dernier, dans notre budget nous, les députés de ce côté-ci, qui avons été accusés d'être de misérables sans-cœur qui ne nous soucions guère des petites gens, nous avons pourtant introduit des crédits d'impôt parce que nous savions que les Canadiens auraient à payer plus cher l'essence et le gaz, ainsi que les produits qui en sont dérivés. Nous avons présenté un crédit d'impôt à l'énergie. Il avait été conçu pour donner aux Canadiens dans une situation modeste ou moyenne l'aide nécessaire pour faire face à ces hausses. Ils devaient recevoir \$80 pour chaque adulte et \$30 pour chaque enfant par

Le budget—M. Crosbie

famille. C'était un remboursement. Ceux qui payaient comptant ne payaient pas d'impôt sur le revenu; ceux qui gagnaient moins de \$21,380 avaient droit au maximum. Le ministre des Finances nous a-t-il dit ce soir un seul mot sur l'aide qu'il entend donner aux Canadiens dont les revenus sont faibles ou moyens?

M. Baker (Nepean-Carleton): Non, monsieur.

Des voix: Non!

M. Crosbie: A-t-on prévu pour eux des crédits en espèces pour l'énergie dans ce budget? On ne prévoit rien pour aider le contribuable à revenu faible ou moyen mais les travailleurs devront verser un milliard de plus à la caisse de l'assurance-chômage. Voilà où en est rendu le parti qui exerce le pouvoir, ceux qui faisaient tant de bruit et de tapage les 11, 12 et 13 décembre derniers, ceux qui m'ont honni, injurié, moi, un être si sensible.

Des voix: Bravo!

M. Crosbie: J'aperçois maintenant un autre groupe de contribuables victimes de trahison, à savoir le propriétaire et le locataire. L'an dernier, le ministre de l'Emploi et de l'Immigration (M. Axworthy) . . . je vois qu'il n'est pas ici; il est parti dans l'Ouest avec ses 4 milliards, je suppose.

M. Epp: Sur le front russe.

M. Crosbie: Il peut bien se rendre où il voudra. Mais je le préviens: «Ne va pas en Alberta, vieux frère!»

Des voix: Bravo!

M. Crosbie: L'an dernier, nous avons tenté d'instaurer un régime d'aide aux propriétaires et à ceux qui voulaient acheter une maison et aujourd'hui les taux d'intérêt sont plus élevés que jamais. C'est une autre chose que nos vis-à-vis ont négligé de faire en prenant le pouvoir, tenir leur promesse sur les taux d'intérêt.

M. Clark: Démissionnez, Herb!

Des voix: Démissionnez, Herb!

M. Clark: Tenez une seule promesse.

M. Crosbie: Je doute que le ministre veuille démissionner. Il a la couenne très épaisse. L'an dernier ils avaient promis qu'ils aideraient le locataire en leur offrant une allocation de logement. Et ils feraient beaucoup plus pour les propriétaires que ce que nous avons osé proposer. Car nous sommes des soi-disant conservateurs. Eh bien, nous sommes cent fois plus progressistes et surtout nous avons du cœur. Un seul d'entre nous a plus de cœur qu'une centaine de l'autre côté, lorsqu'il s'agit d'aider ceux qui en ont besoin.

Des voix: Bravo!

M. Crosbie: Où est l'aide prévue pour le propriétaire et le locataire? Rien, trois fois rien. Mais pourtant on a débloqué 15 millions pour les MURB, c'est-à-dire les immeubles à logements multiples. C'est une sorte de refuge fiscal pour les nantis.

Des voix: Bravo!